

Le costume à l'esprit s'ajuste.  
Comme l'imprimeur et l'auteur,  
Fais ton devoir, ami lecteur.

Les *Bluettes et Boutades* se composent d'à peu près sept cents pensées, claires, brèves, précises, plus concises que celles de Larochehoucauld et de Pascal, plus égales et plus soutenues que celles de Vauvenargues. Le style est plus élégant, plus nerveux, plus coulant ; l'idée, revêtue de sa phrase ferme et serrée, entre dans la mémoire, pénètre le cœur, élève l'esprit, console, encourage, avertit, réprimande, et, après la lecture d'une page, rend meilleur, plus vertueux et plus sage, plus apte à supporter les peines, plus ferme dans l'adversité, plus modéré dans le bonheur. Je voudrais que ce petit livre devînt classique et, compagnon du catéchisme, fût mis entre les mains de la jeunesse, pour la plus grande amélioration de l'humanité. La race d'hommes qui se nourrit de *Bluettes et Boutades* sera florissante ; et on y viendra, car l'abaissement moral que nous subissons n'est que passager, et le besoin d'une réaction se fera bientôt et nécessairement sentir.

Si la lecture des moralistes que nous avons cités n'est pas plus générale aujourd'hui, c'est que la forme a singulièrement changé depuis un siècle ou deux ; les habits dorés, les perruques onduleuses, les hauts talons, l'épée coquette, ne sont plus admis. Le style ne va plus en longues périodes ; le lecteur, pressé comme le passant, dédaigne ce qui le gêne et l'encombre ; il va droit au but, à la bourse en omnibus, à la table des matières, à travers les pages qu'il saute deux à deux. Les seigneurs du